



HAL
open science

Découverte d'un pied antique en forme de sphinge, à proximité de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)

Nicolas Tisserand

► **To cite this version:**

Nicolas Tisserand. Découverte d'un pied antique en forme de sphinge, à proximité de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). *Revue archéologique de l'Est*, 2010, 59 (2), pp.657-663. halshs-00566087

HAL Id: halshs-00566087

<https://shs.hal.science/halshs-00566087v1>

Submitted on 15 Feb 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DÉCOUVERTE D'UN PIED ANTIQUE EN FORME DE SPHINGE, À PROXIMITÉ DE CHALON-SUR-SAÔNE (SAÔNE-ET-LOIRE)

Nicolas TISSERAND*

Mots-clés *Sphinge, pied de récipient, époque romaine, Vallée de la Saône.*

Keywords *Sphinx, vessel foot, Roman period, Saône valley.*

Schlagwörter *Sphinge, Gefäßfuß, römische Zeit, Saône-Tal.*

Résumé *Un diagnostic réalisé en 2008 sur la commune de Fragnes (Saône-et-Loire), à proximité de Chalon-sur-Saône, a permis la découverte d'un élément figuré en bronze tout à fait atypique tant du point de vue du contexte de découverte que de la nature même de l'objet. Il s'agit d'un pied de récipient figurant une sphinge à patte unique de lion. Si la découverte d'objets à pieds figurés, notamment à patte de lion, est relativement bien attestée, le recours à l'iconographie de la sphinge pour orner ces pieds est très rare, voire « inédite » en Gaule pour la période romaine.*

Abstract *A figurative element made out of bronze was discovered in a 2008 evaluation at Fragnes (Saône-et-Loire) near to Chalon-sur-Saône. This very original element was discovered in an untypical context. It is the foot of a vessel in the form of a sphinx with a lion's paw. Even though objects with decorated feet and in particular lion's paws are well known of, the use of the sphinx iconography is rare and even unique in Gaul during this period.*

Zusammenfassung *Bei einer 2008 in der Gemeinde Fragnes (Département Saône-et-Loire), in der Nähe von Chalon-sur-Saône durchgeführten archäologischen Diagnose wurde ein sowohl bezüglich des Fundkontextes als auch bezüglich der Natur selbst des Gegenstandes sehr außergewöhnliches, figürliches Bronzeelement entdeckt. Es handelt sich um einen Gefäßfuß, der eine Sphinge mit einem einzigen Löwenfuß darstellt. Gegenstände mit figürlichen Füßen, insbesondere Löwenfüßen, sind in Gallien in römischer Zeit zwar relativ geläufig, doch das Sphingen-Motiv kommt als Schmuck von Füßen äußerst selten vor, jedenfalls ist bis heute kein Beispiel veröffentlicht.*

Le contexte de découverte

« Un diagnostic réalisé en 2008 sous la direction de D. Baudais (INRAP), sur une emprise de 98 ha, au nord-est de Chalon-sur-Saône, outre des indices d'occupations protohistoriques, a permis de mettre au jour une voie, une petite aire funéraire, ainsi que diverses structures dont certaines sont attribuées à des bâtiments à vocation domestique et agricole (grange) occupés des

deux derniers tiers du III^e siècle au milieu du IV^e siècle ap. J.-C. La distribution linéaire des vestiges sur une longueur de 1300 m suscite un vif intérêt et soulève plusieurs questions quant à la nature exacte de l'occupation. La restitution d'une petite agglomération associée à un hypothétique domaine foncier fait partie des hypothèses retenues » (VENAULT et alii, à paraître).

Le site, comme les autres occupations romaines découvertes au cours de ce diagnostic, n'ayant pas fait

* Inrap – Chercheur associé à l'UMR 5594 ARTeHIS - Centre Archéologique de Sennecey-lès-Dijon, La Rente du Bassin, Rue Aristide Bergès, 21800 Sennecey-lès-Dijon. Nicolas.tisserand@inrap.fr

l'objet d'une prescription de fouille¹ notre perception des vestiges se limite aux observations réalisées au cours des sondages (BAUDAIS, 2008 ; VENAULT *et alii*, à paraître).

La figurine provient du comblement supérieur d'un puits qui a pu être sondé jusqu'à 4,30 m, sans que le fond ait été atteint. Il se trouve dans la fenêtre X « ..., localisée en partie ouest du site à environ 280 m au N-E de la fenêtre IX. Elle correspond à une extension du sondage D279 sur environ 500 m². Elle a livré plusieurs structures qui témoignent d'une occupation plus ou moins prolongée du sol. Les principaux faits archéologiques qui la composent sont un puits, deux fosses rectangulaires à fond plat et une zone d'épandage [...] ».

L'organisation spatiale des structures n'offre guère de prise à une interprétation d'ensemble. Les vestiges étant très arasés, nous pouvons raisonnablement penser qu'il manque des structures pour compléter le plan initial. Les structures qui nous sont parvenues sont difficilement interprétables en termes fonctionnels » (VENAULT *in* BAUDAIS, 2008, p. 41).

La datation de cette occupation remonte à la fin du III^e et au début du IV^e s. ap. J.-C.

La figurine (pl. 1)

L'objet, en bronze, mesure 7,7 cm de haut, pour une envergure d'environ 7,5 cm. Il est relativement massif et pèse 222 g. D'une manière générale, les différents détails, même les plus infimes, sont finement ciselés et l'objet peut être considéré comme étant de très bonne facture.

Le personnage est représenté aux trois quarts, à l'exception de la patte qui est entièrement en ronde bosse.

La tête est ornée d'un diadème plat décoré de fines incisions, surmontant une coiffure rayonnante. Le visage, légèrement corrodé, est rond. Les yeux sont creusés et pourraient avoir été comblés avec un matériau disparu. Le nez est large, surmontant une bouche légèrement entrouverte. Le tronc, bien marqué par deux seins débordants, s'arrête au niveau théorique du nombril. La transition entre le tronc et les ailes est marquée par une mèche qui suit la courbure des épaules et disparaît au niveau de la poitrine. Les côtés sont donc prolongés d'ailes remontantes pourvues d'un plumage couvrant et dont les pointes sont cas-

sées. Au moins douze plumes, de tailles variables, sont individualisées sur chaque aile.

Le passage entre le tronc et la patte est marqué par une collerette ondulée débordante, cachant ainsi la partie supérieure de la patte et évitant les problèmes de transition entre un corps humain et une cuisse animale.

La patte, en ronde bosse, est représentée en position fléchie, laissant apparaître une série de muscles ou tendons partant chacun vers un des quatre doigts. Les deux doigts du milieu sont plus grands et plus longs que ceux des côtés. Tous sont pourvus de cinq bourrelets figurant les phalanges et les articulations, et sont terminés par une griffe. Sous la patte, un trou comblé pour partie par du charbon laisse penser que cette figurine reposait sur un socle.

L'arrière de la statuette, qui n'est pas décoré à l'exception de la partie inférieure de la patte, se caractérise par la présence d'une large languette horizontale dans l'axe des ailes, pourvue d'un tenon dans sa partie centrale. La partie supérieure de ce rebord a conservé du bronze oxydé témoignant d'une brasure. Vu de dessus, le rebord a une forme légèrement circulaire, ce qui nous renseigne sur la forme du récipient que ce pied supportait.

L'iconographie

Bien que ce soit le fait qu'une sphinge soit utilisée comme support de récipient qui constitue le caractère inédit² de ce pied, il ne nous semble pas utile de dresser ici un historique de ce personnage mythologique qui dépasserait nos compétences, et nous renvoyons le lecteur à la notice qui lui est consacrée dans le *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* (LIMC VIII).

On peut cependant noter que ce motif est connu sur de nombreux supports et matériaux. Pour la période romaine, signalons, entre autres, une vasque en marbre découverte à Pompéi (pl. 2, n° 1), et des fresques découvertes dans le *cubiculum* B de la villa de la Farnésine à Rome où les sphinges servent de supports de tableaux (BRAGANTINI, DE VOS, 1982).

Le type de support auquel l'objet peut se rattacher (pl. 2 et 3)

Si l'identification de l'objet en tant que pied ne pose pas de problème, il convient de s'interroger sur la nature du récipient qu'il supportait.

1. Le SRA, pour des raisons qui lui sont propres, a décidé de ne pas présenter le rapport de diagnostic au rapporteur en charge de l'Antiquité; ainsi l'ensemble des vestiges romains n'a fait l'objet d'aucune appréciation par la CIRA.

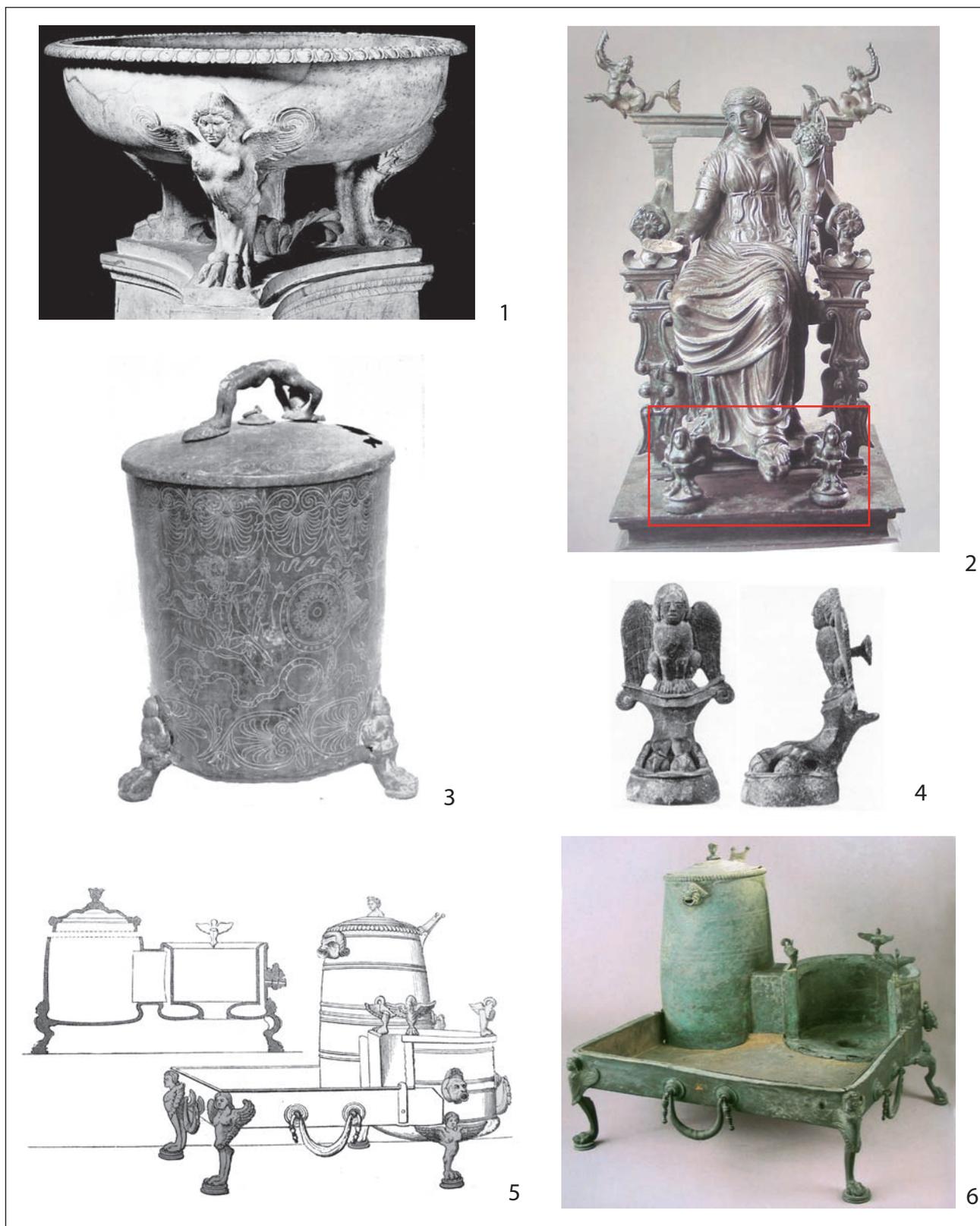
2. Le terme « inédit » est utilisé ici au regard de la bibliographie consultée et notamment des grands corpus italiens, et sur la base d'une enquête orale auprès de plusieurs spécialistes.



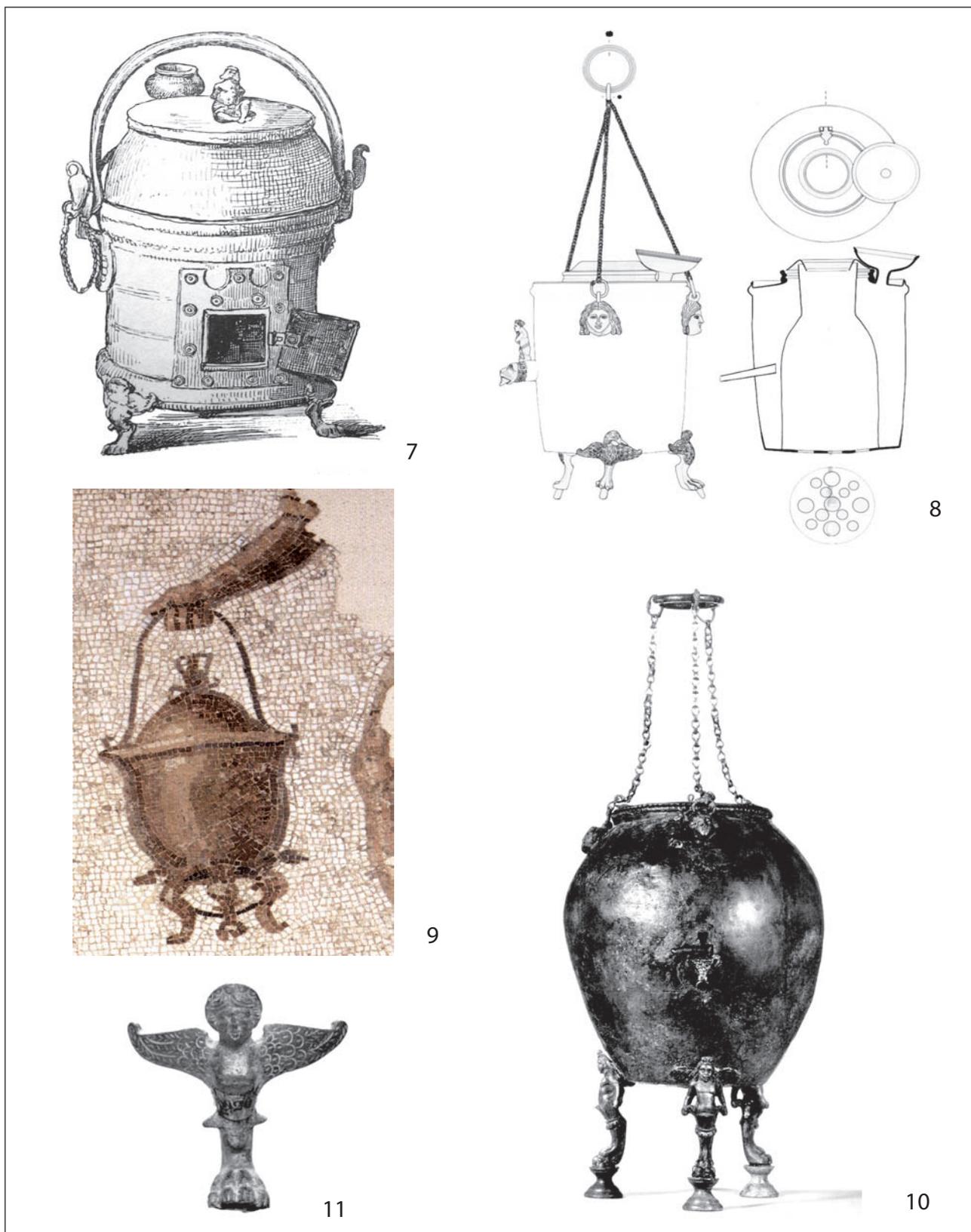
Pl. 1. Dessin (J. Gelot, INRAP) et clichés (A. Mailler, Bibracte) de la sphinge découverte à Fragnes.

Une statuette en bronze découverte à Pompéi, représentant la déesse Fortune assise, offre un intéressant parallèle (pl. 2, n° 2). Elle a les pieds qui reposent sur un petit marchepied dont les supports sont des sphinges. Un pied en forme de sphinge,

conservé au Cabinet des Médailles (pl. 2, n° 4), pourrait d'ailleurs correspondre à ce type de meuble. Il présente deux clous dans sa partie arrière, ce qui indique avec certitude que le pied était fixé sur un élément en bois.



Pl. 2. Éléments de comparaisons : 1. d'ap. SAURON, 2000, p. 141 ; 2. d'ap. MARTIN PRUVOT, 2007, fig. 229 ;
 3. d'ap. BOUCHER, 1970, p. 144 ; 4. d'ap. ADAM, 1984, p. 33-34 ; 5. d'ap. BARRÉ, 1840, fig. 67 ;
 6. d'ap. www.espr-archeologia.it/articles/111/choreography-of-the-ancient-banquets.



Pl. 3. Éléments de comparaisons : 7. d'ap. GUSMAN, 1906, p. 320 ; 8. d'ap. TASSINARI, 1993, p. 348 ; 9. d'ap. KAUFMANN HEINIMANN, 1994, Taf. 97 ; 10. d'ap. GIROIRE, ROGER, 2008, p. 233 ; 11. d'ap. OGGIANO-BITAR, 1984, fig. 12.

Cependant le pied de Fragnes ne présente pas cet aménagement et renvoie plutôt à un objet en bronze (trace de brasure) à fond plat et circulaire (forme du tenon).

Alors que les pieds de récipients en bronze figurant une sphinge sont bien attestés sur des cistes de Préneste (pl. 2, n° 3) (BOUCHER, 1970; ADAM, 1984; NASO, 2003), l'utilisation de ce motif sur de la vaisselle devient plus rare à l'époque romaine. L'analyse de quelques ouvrages de référence³ sur la vaisselle romaine n'a pas permis de retrouver ce type de pied sur les formes de récipients publiées. En revanche, des ouvrages anciens sur Pompéi (BARRÉ, 1840; OVERBECK, 1856) présentent un ensemble chaudière et braséro dit du « brasier d'airain »⁴ (pl. 2, nos 5 et 6), supporté par quatre pieds, dont deux sont proches stylistiquement de notre exemplaire. Par ailleurs, un autre récipient dont on ne connaît qu'un croquis (GUSMAN, 1906) semble également figurer des personnages ailés comme pieds (pl. 3, n° 7).

Si l'utilisation de pattes de lions sur les pieds de récipients ou de meubles est largement attestée, il existe peu d'exemples dont les pieds figurent un personnage ou un animal complet. Lorsque cela est le cas, il semble s'agir de mobilier prestigieux (pl. 2 et 3, nos 5 à 10) du type braséro, chaudière ou samovar, corroborant ainsi l'hypothèse que notre pied servirait de support à ce type d'objet.

D'une manière générale, les récipients ayant recours à des pieds figurés semblent toujours de grande qualité et témoignent d'un niveau de richesse matérielle relativement important. La rareté des exemples empêche d'associer avec certitude le motif de la sphinge à un type de récipient en particulier, même si l'hypothèse d'un mobilier prestigieux est tout à fait envisageable.

3. Nous renvoyons aux grands corpus de vaisselle romaine comme ceux de Pompéi (TASSINARI, 1993), Augst (KAUFMANN-HEINIMANN, 1994), Chalon-sur-Saône (TASSINARI *et alii*, 1984), Lyon (BOUCHER, 1970), ou aux grands ensembles des musées nationaux et européens (ADAM, 1984; BOUCHER, 1970; KAUFMANN-HEINIMANN, 1994; NASO, 2003; TASSINARI, 1975, ...).

4. Napoli, Museo Nazionale, inv. 72986.

Provenance et datation

L'absence de comparaisons rend difficile toute réflexion sur la provenance de cet objet et pourrait témoigner de son caractère exceptionnel. À cela s'ajoute le problème de la datation de la figurine. D'un point de vue stylistique, la représentation est bien romaine et se distingue nettement des pieds connus sur les cistes de Préneste (Italie) pour la période du IV^e s. av. J.-C. (BOUCHER, 1970, p. 146-147) ou de l'exemplaire conservé au Musée de Mayence (Allemagne) (NASO, 2003, p. 82, *Tav.* 45). Seul un pied de ciste conservé au Musée Granet d'Aix-en-Provence (pl. 3, n° 11), considéré comme étrusque, pourrait se rapprocher morphologiquement et stylistiquement de notre exemplaire (OGGIANO-BITAR, 1984, p. 37, fig. 12). Cependant celui-ci est décrit comme sans provenance et sa datation ne peut être assurée. Pour la période romaine, le seul exemple attesté provient de Pompéi et daterait du I^{er} s. ap. J.-C. Sur les quatre sphinges qui constituent l'assise du récipient, deux peuvent être rapprochées, malgré quelques différences, de l'exemplaire de Fragnes (pl. 2, nos 5 et 6).

Dans l'état actuel de la documentation, les objets de référence auxquels se rattache le pied découvert à Fragnes seraient des productions italiennes du I^{er} s. ap. J.-C.

Conclusion

Il ressort de cette étude que ce type de pied en bronze figurant une sphinge est peu connu dans le monde romain, et lorsque des parallèles existent, il s'agit toujours de pièces exceptionnelles. À ce jour, seul l'exemple du « brasier d'airain » offre une comparaison directe de pied en bronze à motif de sphinge. Par ailleurs, à ce stade des recherches, nous ne connaissons pas de représentations postérieures au I^{er} s. ap. J.-C.

Enfin, si la vallée de la Saône est un axe majeur dans l'Antiquité, et la ville de Chalon un carrefour d'échange, on peut néanmoins s'étonner de la présence d'un tel objet dans ce contexte de découverte (occupation rurale), même en position secondaire.

Bibliographie

- ADAM A.-M., 1984, *Bronzes étrusques et italiques*, Paris, B.N.F., 226 p.
- BARRÉ L., 1840, *Herculanum et Pompéi: recueil général des peintures, bronzes, mosaïques*, T. VIII, Paris, F. Didot.
- BAUDAIS D. et alii, 2008, *Fragnes / Virey-le-Grand Campus industriel nord (Bourgogne, Saône-et-Loire)*, Rapport de diagnostic, Dijon, INRAP GES.
- BOUCHER S., 1970, *Bronzes grecs, hellénistiques et étrusques (sardes, ibériques et celtiques) des musées de Lyon*, Paris, de Boccard, 175 p. (*Coll. des musées de Lyon*, 9 - Travaux édités sous les auspices de la ville de Lyon, 2).
- BOUCHER S., 1976, *Recherches sur les bronzes figurés de Gaule pré-romaine et romaine*, Rome, École française de Rome / Paris, de Boccard, 382 p. (*Bibl. des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*, 228).
- BRAGANTINI I., DE VOS M. dir., 1982, *Le decorazioni della villa romana della Farnesina*, Rome, de Luca, 435 p.
- GIROIRE C., ROGER D. dir., 2008, *De l'esclave à l'Empereur: l'art romain dans les collections du musée du Louvre*, Catalogue d'exposition, Arles, musée de l'Arles antique, 20 déc. 2008 - 3 mai 2009, Paris, Musée du Louvre / Somogy, 303 p.
- GUSMAN P., 1906, *Pompéi: la ville, les mœurs, les arts*, Paris, éd. E. Gaillard (n^{elle} édition entièrement revue et complétée), 458 p.
- KAUFMANN-HEINIMANN A., 1977, *Die römischen Bronzen der Schweiz. I: Augst und das Gebiet der Colonia Augusta Raurica*, Mainz, Ph. von Zabern, VIII-183 p.
- KAUFMANN-HEINIMANN A., 1994, *Die römischen Bronzen der Schweiz. V: Neufunde und Nachträge*, Mainz, Ph. von Zabern, XIV-225 p.
- LIMC 8, *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae. VIII, Thespiade - Zodiacus et supplementum Abila - Thersites*, éd. Artemis, Zürich – Düsseldorf, 1997.
- MARTIN PRUVOT Ch., 2007, «L'évolution de l'insula 19 d'Avenches: de l'édifice tibérien aux thermes du 2^e siècle ap. J.-C.», *Archäologie der Schweiz*, 30, 2007.1, p. 22-29.
- NASO A., avec la coll. de BANERJEE A. et HUTH J., 2003, *I Bronzi etruschi e italici del Römisch-Germanisches Zentralmuseum*, Mainz, Verlag des RGZM/Bonn, R. Habelt, 322 p. (*Kataloge vor- und frühgeschichtlicher Altertümer*, 33).
- OGGIANO-BITAR H., 1984, *Bronzes figurés antiques des Bouches-du-Rhône*, Paris, éd. du CNRS, 170 p. (43^{ème} suppl. à *Gallia*).
- OVERBECK J., 1856, *Pompeji in seinen Gebäuden: Alterthümern und Kunstwerken für Kunst- und Alterthumsfreunde*, Leipzig, W. Engelmann, XVIII-438 p.
- SAURON G., 2000, *L'histoire végétalisée: ornement et politique à Rome*, Paris, Picard, 249 p. (*Coll. Antiqua*).
- TASSINARI S., 1975, *La vaisselle de bronze romaine et provinciale au Musée des Antiquités Nationales*, Paris, éd. du CNRS, 84 p., XL p. de pl. (29^{ème} suppl. à *Gallia*).
- TASSINARI S., 1993, *Il vasellame bronzeo di Pompei*, Rome, L'Herma di Bretschneider, 2 vol. (*Cataloghi Soprintendenza archeologica di Pompei*, 5).
- TASSINARI S., BARATTE Fr., BONNAMOUR L., GUILLAUMET J.-P., 1984, *Vases antiques de métal au musée de Chalon-sur-Saône*, Dijon, éd. du CNRS., 135 p., 76 pl. (5^{ème} suppl. à la *R.A.E.*).
- VENAULT S., MOUTON-VENAULT S. dir., NOUVEL P., TISSERAND N. coll., à paraître, «Entre forme d'habitat groupé et forme d'habitat dispersé: le cas intermédiaire d'une occupation rurale aux III^e et IV^e siècles ap. J.-C. entre Fragnes et Virey-le-Grand au nord-est de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)», in: Publication du PAS 'Antiquité Tardive dans l'Est de la Gaule', supplément à la *R.A.E.*